Zeitschrift: Folklore suisse : bulletin de la Société suisse des traditions populaires = Folclore svizzero : bollettino della Società svizzera per le tradizioni popolari

Herausgeber: Société suisse des traditions populaires

Band: 71 (1981)

Rubrik: 84e assemblée générale de la Société suisse des traditions populaires

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 08.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

84e assemblée générale de la Société suisse des traditions populaires

tenue à Zoug le samedi 12 et le dimanche 13 septembre 1981

Une séance du comité élargi, qui réunit avec le comité proprement dit tous ceux qui s'occupent du travail de notre société, directeurs des différentes sections, rédacteurs de nos revues et bulletins, ainsi que les représentants des cantons, a ouvert l'assemblée de cette année. A cette occasion, on passe en revue le travail effectué au cours de l'année et on discute les propositions et suggestions faites pour l'avenir. Entre autres problèmes, cette année, le comité élargi s'est entretenu des moyens de rendre plus efficace notre travail en Suisse romande, d'encourager nos compatriotes à entrer dans notre société et à s'abonner à Folklore suisse, notre bulletin pour les Suisses de langues romanes. On a reconnu que le problème présente des difficultés et que les membres francophones de notre comité devraient s'occuper de cette question, afin de grouper nos amis romands, éventuellement de créer une ou plusieurs sections locales.

A 16 heures, un grand nombre de participants à l'assemblée s'est trouvé sur l'ancienne place de la Landsgemeinde pour visiter la ville et ses monuments. Vu l'affluence, on a été obligé de former plusieurs groupes chacun présidé par un connaisseur de Zoug et de son histoire. C'est ainsi que nous avons obtenu un tableau vivant de ce canton et de son chef-lieu qui, à partir de l'ouverture de la route du Saint-Gothard au 13e siècle, a gagné beaucoup en importance par sa situation sur le parcours nouvellement ouvert des transports qui quittaient le lac des Quatre-Cantons à Küßnacht au pied du Rigi et de là traversaient le lac de Zoug pour faire escale dans la ville où les marchandises devaient être débarquées, mises en entrepôts ou continuer la route sur des chars ou à dos de bêtes de somme.

A 18 heures, tous les groupes se sont réunis dans l'église de Saint-Oswald où le curé de la ville, M. R. Kern, nous a raconté la vie de Saint-Oswald, patron de l'église, et nous a introduits dans le culte spécial de ce saint généralement peu connu. Un magnifique récital d'orgue a encadré cette manifestation accueillie par les applaudissements de la grande assistance.

Après un apéritif offert par le gouvernement du canton de Zoug, nos membres se sont retrouvés avec un grand nombre d'invités, des autorités du canton et de la ville, ainsi que des amis de notre société, pour un banquet agrémenté par des productions de musique populaire.

Dans la matinée du dimanche a eu lieu l'assemblée générale de notre société. Je me borne à mentionner les quelques détails pouvant intéresser nos lecteurs. La présidente a rappelé à l'assemblée les deux pertes qu'a subies notre société: notre ancien président, le professeur Alfred Bühler, nous a quittés pour toujours et M. André Jeanneret, directeur du Musée d'ethnographie de Genève nous a été enlevé par un accident tragique. L'assemblée a honoré les deux disparus qui ont bien mérité de notre société. D'autre part l'assemblée a nommé membres honoraires deux personnes qui travaillent depuis 25 ans dans notre Institut à Bâle: Mlle Elsbeth Liebl, bibliothécaire et collaboratrice de l'Atlas de folklore suisse, et M. Walter Escher, directeur de l'Institut et collaborateur à notre atlas. L'acte le plus important de l'assemblée de Zoug était sûrement l'élection d'un nouveau président. M. Theo Gantner, directeur du Musée d'ethnographie suisse à Bâle, a été élu président. Nous remercions M. Gantner d'avoir bien voulu assumer la présidence qui lui apportera un travail supplémentaire à celui dont il s'occupe déjà au Musée. Notre vice-président, M. Jacques Tagini, a retracé les activités de notre présidente démissionaire, Mme Brigitte Bachmann-Geiser, et il lui a exprimé nos remerciements chaleureux pour son travail, ses suggestions et pour les résultats obtenus au cours des quatre années de sa présidence.

Après l'assemblée, M. R. Trüb, rédacteur à l'Idiotikon et collaborateur à l'Atlas linguistique de la Suisse alémanique, l'un des meilleurs connaisseurs de la situation présente des dialectes alémaniques, nous a montré quels trésors et quelles informa-

tions au profit de notre science des traditions il y a à puiser dans le dictionnaire qui en est à son quatorzième volume et qui vient de fêter le centième anniversaire de la parution du premier fascicule de cette œuvre. Il n'est pas toujours facile de se servir de ce dictionnaire, mais dès qu'on s'est familiarisé un peu avec le système de classement et qu'on prend la patience de lire attentivement un article, on se rendra bientôt compte de l'envergure de cette œuvre. Le système d'ordre n'est pas purement alphabétique, mais il groupe les mots d'après leurs composants les plus importants, négligeant donc les préfixes et les premiers composants qui, en allemand, n'ont que le rôle d'un déterminant. Cet ordre permet de grouper dans un seul article le mot simple et tous les dérivés. On suivra avec étonnement l'histoire des mots qui, à travers les siècles, ont eu des hauts et des bas, des époques où un mot était d'un usage très fréquent et d'autres où son emploi se réduit à quelques expressions figées. L'ami du folklore sera toujours étonné de constater la richesse des tournures, l'expressivité des moyens linguistiques qui reflètent un état passé de l'emploi du mot.
Nos membres se rappelleront aussi que le fondateur de notre société, Edouard Hoffmann-Krayer, avait travaillé tout jeune érudit au bureau de l'Idiotikon. Impressionné par les matériaux qui renvoient toujours à la vie et aux croyances de la population de nos campagnes, il était convaincu de la nécessité d'une institution qui a pour but d'étudier à fond ces traditions.
Après cette matinée si instructive, les membres se sont regroupés pour les sept excursions qui tâchaient de donner une idée de la diversité des aspects que présente le canton de Zoug (les belles orgues du canton, églises, couvents et sanctuaires, maisons rurales et économie agricole, les écoles privées et les problèmes nés de l'industrialisation).

W. E.

Compte rendu

Contributions à l'ethnologie de la Suisse, Ethnologica Helvetica 4/1980, (256 pages), édité par la Commission de rédaction de la Société suisse d'ethnologie, Schwanengasse 7, CH-3011 Berne.
Dans l'introduction de ce volume, M. François-Xavier Meyer rappelle que «l'ethnologue étudie des groupes humains qui appartiennent à des cultures autres que la sienne» en considérant ses objets du dehors et cherchant à «définir leur identité, leurs modes de fonctionnement en vue d'une connaissance globale des sociétés humaines». Le folkloriste – j'entends toujours par là celui qui s'occupe de la «Volkskunde», des traditions populaires –, lui, «voit les choses du dedans et c'est souvent pour mieux les affirmer [qu'il] s'intéresse aux données fondamentales ou remarquables de l'identité culturelle».
Sous le titre «Vergleichende Bemerkungen zur ethnologischen und zur volkskundlichen Arbeitsweise», le professeur Arnold Niederer retrace (pp. 1–34) le développement et les tendances actuelles de ces deux disciplines. Les folkloristes y trouveront d'intéressants rappels historiques concernant leur domaine.
Dans son article intitulé «Un nouveau regard sur les Alpes: l'anthropologie américaine découvre le Valais» (pp. 35–62), le professeur Pierre Centlivres vise à définir les raisons qui, depuis une vingtaine d'années, poussent les anthropologues d'outre-Atlantique à choisir comme terrain de recherches les vallées alpines, plus spécialement celles du Valais: val de Bagnes (Le Levron, Bruson), le val d'Hérens (Mase), le Lötschental (Kippel), la vallée de la Viège (Törbel).
Madame Ellen Wiegandt étudie, pour sa part, «Un village en transition» (pp. 63–94), c'est-à-dire les transformations qu'a connues le village de Mase, la coupure brutale, surtout à partir de 1950, dans la manière de vivre de ses habitants, quand bien même «une continuité indéniable lie le Mase d'aujourd'hui à son passé» (aspect physique du village, parenté, vie sociale). Plusieurs statistiques démographiques et économiques apportent d'utiles informations, d'ailleurs commentées dans le texte.
«Survie ethnique et adaptation culturelle dans un village valaisan» (pp. 95–118), de M. James A. Gibson et Mme Daniela Weinberg, concerne Bruson, dans le val de Bagnes, et révèle l'un des aspects importants du vin: la préservation culturelle par le maintien de frontières ethniques. Selon les auteurs, «Les rituels sociaux et le symbolisme de la consommation du vin maintiennent l'identité d'une communauté dont la survie culturelle est menacée par les forces irrésistibles de la modernisation». Ce sont